

# GAZETTE MEDICALE

Revue Mensuelle, Médico-Chirurgicale.

Rédacteurs-Propriétaires :

DR. A. DAGENAIS,  
Licencié du Collège des Médecins  
et Chirurgiens du Bas-Canada,  
Médecin du Dispensaire de la Pro-  
vidence.

ABONNEMENT :  
Par An.....\$2.00  
*Invariablement payable d'avance.*

DR. LEBLANC,  
Licencié du Collège des Médecins  
et Chirurgiens du B. C., Médecin  
des Dispensaires des Dames Grises  
et de la Providence.

VOL. 1

MONTRÉAL, OCTOBRE 1865.

No. 3

## Hygiène Publique.

Dans notre dernier numéro, nous avons fait quelques remarques relatives au Comité de Santé, parcequ'il nous semblait plongé dans une apathie profonde pour la santé des citoyens, sans se douter que lui-même dormait dans une atmosphère chargée de poisons, qui peuvent tout aussi bien s'attaquer à chacun de ses membres, comme aux simples citoyens. C'est pourquoi nous avons cru, en toute charité chrétienne, devoir le réveiller. Il nous semble que la question de l'hygiène publique dans ce pays, soit une question secondaire, une lettre morte, tant on y est indifférent ; et si l'on en juge par l'action du Comité de Santé, ce n'est que lorsque quelques terribles fléaux semblent nous menacer qu'il se dépouille de son indifférence. Cependant cette question est bien d'une importance majeure, puisqu'il s'agit de la santé, de la vie même des habitants de toute une localité.

Qu'il soit impossible de prévenir l'invasion de toutes les maladies, la mort, c'est un fait indubitable, puisque Dieu en créant l'homme a déposé en lui le germe de la mort. Essayer de rendre l'humanité immortelle, est certainement une impossibilité, mais que l'homme puisse vivre le terme que Dieu lui a assigné, tout en profitant des jouissances qu'il lui a accordées, ce doit être son desir, et c'est son devoir. Nous croyons que dans cer-

taines circonstances, avec certains moyens hygiéniques, il est possible de limiter l'invasion des maladies, et de restreindre le nombre de leurs victimes. Que l'on jette les yeux sur les grandes villes des Etats-Unis et d'Europe, et nous verrons que l'hygiène publique, n'a pas été, et n'est pas la moindre des occupations des autorités municipales. Il y a des commissions de santé composées de médecins, qui sont chargées d'étudier les causes et le développement des maladies, et d'offrir les mesures nécessaires contre leur envahissement. Tout est soumis à une inspection sévère, les viandes, les fruits, les liqueurs, les eaux potables même, et à Londres, il n'y a pas jusqu'à la construction d'une maison qui ne soit soumise à l'inspection d'un officier de santé. C'est que bien souvent, de la disposition des appartements et des ouvertures dépendent la santé et la vie des personnes qui doivent habiter cette maison. On a jugé que la quantité d'air nécessaire au renouvellement de la respiration, pour un adulte était de 500 pieds cubes, et de 300 pour un enfant d'au-dessous de 10 ans. Eh bien, nous avons vu dans l'exercice de nos devoirs professionnels, une maison qui n'avait certainement pas plus de 20 pieds carrés, dont le plancher était à pas moins d'un pied plus bas que le sol, habitée par deux familles de six personnes chaque ; l'air était tellement vicié qu'il était à peu près impossible d'y respirer. Nous voyons souvent jusqu'à quatre et cinq familles